

IDENTITÉ ET MISSION DU RELIGIEUX FRÈRE DANS L'ÉGLISE



Chapitre 2 -

Un mystère de communion pour la mission

I. LE MYSTÈRE: LA FRATERNITÉ, LE DON QUE NOUS RECEVONS

Témoin et médiateur: « Nous avons cru dans l'amour de Dieu »

13. Qu'y-a-t-il à l'origine de la vocation de frère sinon l'expérience de l'amour de Dieu? « *Et nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru* » (1 Jn 4,16). Ceci est aussi à l'origine de toute vocation chrétienne. « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive »¹.

L'option radicale que l'Ancien Testament propose au peuple d'Israël et à chaque Israélite en particulier se situe dans ce contexte de la rencontre du croyant avec Dieu, de Dieu qui sort à la rencontre du Peuple avec lequel il a établi une alliance. Il s'agit d'une consécration totale de la vie: « *Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir* » (Dt 6,4-5). Jésus réaffirme cette exigence, mais l'unit à cette autre: « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Lv 19,18). Dès lors, les deux commandements n'en formeront qu'un seul; ils deviennent indissociables (cf. Mc 12,29-31). « Et comme Dieu nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4,10), l'amour n'est plus seulement un « commandement », mais il est la réponse au don de l'amour avec lequel Dieu vient à notre rencontre »².

La vocation du frère ne consiste pas à être simplement bénéficiaire de l'amour de Dieu, mais elle nous confirme en tant que témoin et médiateur de ce même don, du projet de communion que Dieu porte sur l'humanité et qui se fonde dans la communion trinitaire. Ce projet, le Mystère qui nous a été révélé en Christ, cherche à établir une relation horizontale entre Dieu et l'humanité à l'intérieur même de l'humanité, là où Dieu a voulu se situer.

Les relations de filiation se transforment ainsi, simultanément, en relations de fraternité. C'est pourquoi, dire « frère » c'est dire tout autant « médiateur de l'amour de Dieu », du Dieu qui « *a tant aimé le monde qu'il a livré son Fils unique, pour que tous ceux qui croient en lui aient la vie éternelle* » (Jn 3,16).

Être "frère" c'est aussi être médiateur de l'amour du Fils, le Médiateur par excellence qui « *porta son amour jusqu'au bout* » (Jn 13,1) « et nous demanda de nous aimer comme Lui

¹ Benoît XVI, *Deus caritas est*, 1.

² Benoît XVI, *ib.* 1.

nous a aimés (Jn 13,34). » Le frère ne peut fuir ce monde que Dieu aime tant; au contraire, il est poussé à sortir à sa rencontre et à l'aimer. À contempler l'œuvre salvatrice de Dieu, le frère se découvre lui-même comme un instrument dont Dieu veut se servir pour rendre plus visibles, son alliance, son amour et sa préoccupation pour les plus faibles.

Le frère est conscient que toute la création est imprégnée de l'amour et de la présence de Dieu et que spécialement, tout ce qui affecte la personne humaine, fait partie du plan salvifique de Dieu. Ainsi naît dans le frère et dans la communauté des frères, l'engagement par la qualité de leur service professionnel dans toute tâche, aussi profane qu'elle puisse paraître.

Consacré par l'Esprit

14. Il n'y a rien de plus grand que la consécration baptismale. « Le Baptême nous fait naître à la vie d'enfants de Dieu; il nous unit à Jésus-Christ et à son Corps qui est l'Église; il nous confère l'onction dans l'Esprit Saint en faisant de nous des temples spirituels »³. Toute l'existence du chrétien doit être un processus de participation au plan de communion signifié par le Baptême; le chrétien assume ses engagements baptismaux selon la vocation qu'il a reçue de Dieu.

L'énoncé antérieur court le risque de ne pas être compris si nous le lisons en marge du récit de la grande histoire du salut dans lequel il prend vie et dans lequel, grâce au Baptême, le chrétien trouve le lieu qui lui est propre et irremplaçable. Cette histoire raconte comment la Trinité projette sa propre communion dans la mission du salut de l'humanité, comment elle tente de réaliser l'alliance de différentes manières et s'y engage jusqu'au bout par l'incarnation du Fils. Cette histoire du salut se poursuit grâce à l'Esprit qui rassemble l'Église et l'édifie avec ses dons pour continuer par elle, à sauver l'humanité.

Nous participons tous à ce long récit car « Dieu appelle chacun en Christ par son nom unique et irremplaçable »⁴. Chacun intervient activement et son influence sur les autres est déterminante. À chacun, en tant que membre de l'Église, « est confiée une tâche originale, irremplaçable et qu'il ne peut déléguer, une tâche qu'il doit effectuer pour le bien de tous »⁵. Chacun, grâce à l'onction reçue au Baptême et à la Confirmation, pourra répéter les paroles de Jésus: « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur* » (Lc 4, 18-19). Ainsi, « le baptisé participe à la mission même du Christ Jésus, le Messie Sauveur »⁶.

Engagement public: rendre visible aujourd'hui le visage de Jésus-frère

³ ChL 10.

⁴ ChL 28.

⁵ Ibid

⁶ ChL 13.

15. C'est dans cette histoire personnelle qui commence au Baptême que la consécration religieuse s'insère et trouve son sens plénier. Celle-ci est « un approfondissement singulier et fécond de la consécration baptismale » en tant qu'elle implique « un don spécifique de l'Esprit Saint »⁷. Ce don est ressenti comme un élan qui le pousse à proclamer par sa propre vie, à la communauté ecclésiale et au monde, ce que Jésus annonce dans la synagogue de Nazareth: « *Aujourd'hui s'accomplit ce que proclame ce passage de l'Écriture* » (Lc 4,21). Le zèle qui caractérise la vie du prophète est accompagné d'une invitation ressentie de l'intérieur qui entraîne à manifester par le célibat volontairement choisi par amour et vécu en communauté fraternelle, la nouveauté du monde révélé en Jésus-Christ, la fécondité de son alliance avec l'Église bien au-delà de la chair et du sang.

Toute consécration religieuse manifeste aux fidèles que le mystère du Christ Sauveur s'accomplit *aujourd'hui et ici*, dans ce monde et par l'Église d'aujourd'hui. À chaque époque et en tout lieu, les personnes consacrées révèlent à leurs contemporains les traits de Jésus par lesquels lui-même faisait constater que le mystère du Règne de Dieu avait fait irruption dans l'histoire. La visibilité se produit par un mode de présence qui révèle *ici et maintenant*, le charisme de chaque famille consacrée. C'est pourquoi, les personnes consacrées doivent se demander fréquemment: comment pouvons-nous être des témoins du Seigneur, aujourd'hui? Quel type de présence devons-nous assumer pour que le Seigneur Jésus puisse être vu, *pressenti* par les gens d'aujourd'hui?

La vie consacrée est appelée à être « mémoire vivante de la manière d'exister et d'agir de Jésus comme Verbe incarné par rapport à son Père et à ses frères »⁸. En particulier, le religieux frère, comme la religieuse rend visible dans l'Église le visage du Christ-frère, « *l'aîné d'une multitude de frères* » (Rm 8,29), artisan d'une nouvelle fraternité qu'il instaure avec son enseignement et avec sa vie.

Exercice du sacerdoce baptismal

16. Le Concile Vatican II a mis en évidence la richesse du Baptême et la grandeur du sacerdoce commun à tous les baptisés. Il a signalé la relation mutuelle entre le sacerdoce baptismal et le sacerdoce ministériel, et a rappelé que ce dernier est radicalement ordonné à celui de tous les fidèles⁹.

En vivant sa condition laïque dans une consécration spéciale, le religieux frère est témoin de la valeur du sacerdoce commun reçu au Baptême et à la Confirmation: « *Il a fait de nous une royauté de prêtres pour son Dieu et Père* » (Ap. 1,5-6). Sa consécration religieuse constitue en soi un exercice plénier du sacerdoce universel des baptisés. L'acte essentiel de ce sacerdoce consiste dans l'offrande du sacrifice spirituel par lequel le chrétien se livre à Dieu comme *hostie vivante et agréable* (Rm 12,1), en réponse à son amour et pour procurer sa gloire.

Le frère vit la communion avec le Père, source de toute vie, par l'offrande totale de son existence qu'il lui présente, en attitude de louange et d'adoration. En enracinant

⁷ VC 30.

⁸ VC 22.

⁹ Cf. ChL 22; cf. LG 10.

profondément sa vie en Dieu, le frère *consacre* toute la création, reconnaissant la présence de Dieu et l'action de l'Esprit dans les créatures, dans les cultures et dans les événements. Parce qu'il reconnaît cette présence active, il peut l'annoncer à ses contemporains. Cette capacité est le fruit d'un processus permanent d'ouverture à Dieu par sa consécration, c'est-à-dire, de l'exercice quotidien de son sacerdoce baptismal.

Semblable en tout à ses frères

17. La consécration religieuse aide le frère à participer plus consciemment à la dimension fraternelle qui caractérise le sacerdoce du Christ. « *Il s'est fait en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et fidèle* » (Hb 2,17-18). Pour nous revêtir de sa filiation divine, Jésus-Christ, préalablement, s'est fait frère, il partagea notre chair et notre sang, s'est fait solidaire des souffrances de ses frères. Frère est le titre que Jésus donne à ses disciples après sa résurrection; Marie de Magdala est mandatée pour le leur communiquer: « *Va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père...* » (Jn 20,17).

Dans la communauté fraternelle qui l'accueille, le religieux frère expérimente le mystère de Jésus-Ressuscité comme annonce et envoi. Cette communauté est le lieu théologique¹⁰ où Jésus se rend présent au milieu des frères (cf. Mt 18,20) pour les rassembler en un seul cœur, pour leur donner son Esprit (cf. Jn 20,22) et les envoyer comme Marie de Magdala annoncer que dans le Christ, nous sommes tous frères, fils du même Père. Ancré dans cette expérience, le frère développe le sacerdoce baptismal par la fraternité, étant pour elle le pont entre Dieu et ses frères, oint et envoyé par l'Esprit pour faire advenir à tous la Bonne Nouvelle de l'amour et de la miséricorde de Dieu, plus particulièrement aux plus petits de ses frères, les membres plus fragiles de l'humanité.

Le religieux frère de même que le laïc engagé dans la société séculière vivent le sacerdoce universel, mais selon des modalités différentes. Les deux expriment la richesse complexe de ce sacerdoce qui implique la proximité à Dieu et la proximité au monde, l'appartenance à l'Église comme servante du Seigneur et à l'Église qui s'édifie à partir du monde destiné à Dieu. Le laïc engagé dans le monde rappelle efficacement au religieux frère qu'il ne peut être indifférent au salut de l'humanité ni au progrès sur la terre, voulu par Dieu et ordonné au Christ. Le frère rappelle au laïc engagé dans la société séculière que le progrès sur la terre n'est pas la fin définitive, que « la construction de la cité terrestre a toujours son fondement en Dieu et est orienté vers lui pour que ceux qui bâtissent *ne risquent pas de peiner en vain* »¹¹.

La profession: une consécration unique, exprimée par différents vœux

18. L'offrande de soi à Dieu se fait publiquement et l'Église la reçoit par la profession des vœux. La consécration précède les vœux, les englobe et les dépasse existentiellement. Cette affirmation se comprendra à la lumière de ce qui suit.

¹⁰ Cf. VC 42.

¹¹ LG 46.

Pour répondre à l'amour de Dieu qui la *consacre*, la personne consacrée s'offre à Dieu par la profession religieuse. Elle fait l'offrande, avant tout, de sa propre vie pour la convertir en signe de la primauté de Dieu. Il s'agit d'une vie qui lui est entièrement livrée, d'une alliance conclue avec Lui, d'une expression de l'amour de Dieu pour son Peuple. De plus, c'est l'engagement de l'amour comme orientation fondamentale de la vie et c'est le lien de la fraternité comme réponse au don de la filiation reçu de Dieu en son Fils Jésus.

Cette consécration qui unifie et intègre la vie, engage la personne à *vivre dans l'ici et maintenant* de chaque jour le sacrifice d'elle-même dans toutes les dimensions de son existence concrète. Dans ce dynamisme intégrateur, *les vœux* tirent leur sens comme manière d'englober la totalité de l'existence avec des accents différents.

Dans l'histoire de la vie consacrée, la profession religieuse publique s'est explicitée de diverses manières; mais depuis le XIII^e siècle, s'est généralisée la tendance à l'exprimer à travers les conseils évangéliques qui font ressortir l'intention de *configurer* toute l'existence au Christ¹² par les trois dimensions essentielles: la chasteté, la pauvreté et l'obéissance.

Le religieux frère exprime sa consécration par la profession des conseils évangéliques; en même temps, il indique l'unité de sa vie et sa conformité avec le Christ à partir du commandement de l'amour envers Dieu et le prochain, l'axe central de l'Évangile. Il vit sa chasteté, spécialement comme expérience de l'amour de Dieu par lequel il se sent poussé à un amour universel et à être agent de communion par le témoignage de sa fraternité¹³. Il vit sa pauvreté comme quelqu'un qui, dans la personne de Jésus, a reçu gratuitement la perle précieuse du Règne de Dieu; par elle, il se rend disponible pour construire la fraternité et servir dans la charité, tous les hommes et toutes les femmes, spécialement les plus pauvres; cette pauvreté ouvre les frères les uns aux autres et leur fait sentir le besoin du soutien les uns des autres. Il vit son obéissance, de manière particulière, comme recherche en commun de la volonté du Père dans la fraternité animée par l'Esprit, avec la disposition de cheminer ensemble dans l'union d'esprit et de cœur¹⁴ et acceptant joyeusement les médiations humaines indiquées par la Règle de l'institut¹⁵.

Les vœux expriment donc l'engagement du frère à vivre le mystère de Dieu, duquel il a été constitué, en union avec ses frères, *signe et prophète* pour la communauté ecclésiale et pour le monde¹⁶: mystère d'amour, d'alliance, de fraternité.

Une spiritualité incarnée et unificatrice

19. La dimension prophétique est une partie essentielle de l'identité du consacré et se développe, en premier lieu, par l'écoute. C'est de cette manière que l'expérimente le Serviteur de Yahvé: « *Tous les matins il éveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple* » (Is 50,4). Seulement l'expérience d'être enraciné en Dieu et imprégné de sa Parole peut garantir le vécu de cette dimension dans l'action apostolique, car, « la véritable prophétie naît de Dieu,

¹² Cf. VC 16.

¹³ Cf. VC 46;51.

¹⁴ Cf. VC 92.

¹⁵ Cf. CIVCSVA, *Le service de l'autorité et de l'obéissance*, 9.

¹⁶ Cf. VC 15.

de l'amitié avec Lui, de l'écoute attentive de sa Parole dans les diverses circonstances de l'histoire »¹⁷. L'aptitude à lire les signes des temps en profondeur pour y discerner parmi ceux-ci l'appel de Dieu à œuvrer selon ses desseins¹⁸, pour découvrir la présence de Dieu dans les personnes et spécialement dans les pauvres, est le fruit de la contemplation qui nous aide à voir les choses et les personnes comme Dieu les voit.

La spiritualité du frère doit le conduire à revivre d'une manière spéciale l'expérience chrétienne des origines que l'évangéliste Matthieu exprime symboliquement: « *Le voile du Temple se déchira* » (Mt 27,51). Cette image nous suggère, qu'avec sa mort, Jésus « *a inauguré pour nous cette voie, récente et vivante à travers le voile, c'est-à-dire, sa chair* » (Hb 10,20) pour que nous puissions rencontrer le Père. La présence de Dieu n'est plus maintenant exclusive à un « lieu sacré »; depuis lors, « *il faut adorer Dieu en esprit et en vérité* » (Jn 4,24).

Le frère est appelé à vivre cette spiritualité incarnée et unificatrice qui lui facilite la rencontre avec Dieu, non seulement par l'écoute de la Parole, les sacrements, la liturgie, la prière, mais aussi dans la réalité quotidienne, dans toutes ses tâches, dans l'histoire du monde, dans le projet temporel de l'humanité, dans la réalité matérielle, le travail et la technologie. Une telle spiritualité se fonde dans une vision profonde de l'unité du dessein de Dieu: c'est le même Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui crée le monde et qui le sauve. Il s'agit d'apporter toute la vie à la prière et de poursuivre la prière dans la vie.

Les religieux frères concilient la prière officielle de l'Église avec la dimension de service qui caractérise leur vie consacrée. Ils cultivent une attitude contemplative capable de discerner la présence de Jésus dans leur histoire, dans leurs vies quotidiennes, dans leurs tâches et dans leurs engagements afin de pouvoir exclamer avec Lui: « *Je te bénis, Père... parce que tu as révélé ces choses aux simples...* » (Lc 10,21).

Une spiritualité de la Parole pour vivre le Mystère «dans la maison», avec Marie

20. Les évangiles synoptiques racontent brièvement une scène dans laquelle Jésus établit une différence sans équivoque entre «sa mère et ses frères» selon la chair et «sa mère et ses frères qui entendent la parole de Dieu et l'accomplissent» (Lc 8,21). Dans le récit, Jésus se prononce clairement en faveur de ces derniers. Les premiers sont *hors de la maison*, ils l'appellent du dehors; les seconds sont autour de Lui, *dans la maison*, l'écoutant. Dans cette nouvelle catégorie de relation familiale établie par Jésus, c'est là où Marie rencontre sa vraie grandeur et son sens profond pour la communauté chrétienne. Le même saint Luc affirme que Marie «*conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur*» (Lc 2,19-51). Elle accueille et vit à fond le mystère d'amour de Dieu jusqu'à en faire sa chair. Marie est le trait d'union dans la communauté naissante de frères qu'elle accompagne et dans laquelle elle s'intègre comme mère et sœur; dans cette fraternité en prière, elle reçoit l'Esprit (cf. Act. 1,14; 2,1-4).

Comme Marie, le religieux frère est invité à vivre intensément la spiritualité de la Parole, à faire cette expérience «*d'être dans la maison*» près de Jésus, écoutant son message, et

¹⁷ VC 84.

¹⁸ Cf. VC 73.

vivre auprès d'elle le mystère du Père qui nous fait fils dans le Fils et frères entre nous et avec Jésus.

Comme Marie, le frère est invité à se laisser remplir par l'Esprit, à l'entendre clamer dans le plus profond de son cœur: *Abba!* (Gal 4,6; Rm 8,15). C'est la seule expérience qui puisse soutenir sa vocation.

Soutenu et inspiré par Marie, le frère vit dans sa communauté l'expérience du Père qui rassemble les frères avec son Fils autour de la table de la Parole, de l'eucharistie et de la vie. Avec Marie, le frère chante la grandeur de Dieu et proclame son salut: pour cela, il ressent l'urgence de chercher et à faire asseoir à la table du Règne ceux qui n'ont rien à manger, les exclus de la société et les marginalisés qui ne profitent pas du développement économique. Ceci est l'eucharistie de la vie que le frère est appelé à célébrer à partir de son sacerdoce baptismal, réaffirmé par sa consécration religieuse.